CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

LUNDI, 18 NOVEMBRE 1889

Prière à nos abonnés qui ne recevront pas leur journal régulièrement d'en avertir le bureau par carte postale ou autrement.

UNE ERE DE PROGRES

DANS LE MONDE JOURNALITISQUE

De tous côtés, on entend parler des progrès de la presse et des améliorations matérielles qu'on apporte aux journaux qui ont le don de plaire au public.

Deux de nos confrères français annonçaient samedi divers métamorphoses dans leur formât bien propre à nous donner une juste idés du développement de la presse française.

Nous sommes heureux d'annoncer que nous sommes également dans "le mouvement." Les preuves n'ont pas manqué depuis quelques mois. Notre journal s'est developpé, embelli, en quelques mois.

L'édition quotidienne est maintenant classé très avantageusement.

Restait l'édition hebdomadaire. Nous avons donc donné à celle-ci du corps et une importance remarquable. C'est depuis quinze jours, un journal de SEIZE PAGES bourrées de matière aussi intéressante que variée. Et comme nous avons réussi à obtenir la complète possession de la *Vallée de l'Ottawa*, celle-ci deviendra notre journal hebdomadaire. Cette amalgamation nous permet de présenter au public annonceur une forte liste d'abonnés.

Ceux qui recevaient la *Vallée de l'Ottawa*, édition quotidienne, recevront le *Canada* édition quotidienne. Le service amélioré sera plus expéditif et plus en mesure de plaire au public lecteur.

Nous profitons de l'occasion pour remercier la population dont l'encouragement est plus sensible que jamais.

De notre côté nous ne laisserons passer aucune opportunité de nous montrer pratiquement reconnaissant en améliorant sans cesse nos publications.

LE DIRECTEUR.

ECHOS DU JOUR

Le village entier de Powelton, en Pensylvanie, est à vendre.

On a trouvé des bancs d'huitres sur les bords du loc Salé.

La maréchale Booth, de l'Armée du Salut, se meurt des cancer.

La récolte de vins en France, cette année est une des plus abondantes.

Il y a 300,000 téléphones en usage aux Etats-Unis.

Le nettoyage des rues de New-York coûte $100,000 par mois.

L'habitude de brûler les corps au lieu de les enterrer prend de plus en plus de la vogue en Allemagne.

L'Angleterre devra importer 18 millions de boisseaux de blé pour couvrir le déficit de ses moissons.

Le gouvernement suisse, composé de protestant, vient de prohiber l'Armée du Salut.

Un journal américain dit que le Pacifique Canadien va établir entre Chicago et Owen Sound une superbe ligne de vapeurs en acier.

Le chiffre réel de l'augmentation de la population d'Ottawa pendant les douze mois du dernier exercice municipal est de 7,635. Nous ajouterons que la population flottante attirée par les départements, la session et les moulins a été plus forte que jamais.

Samedi, 16 novembre, était le 4ième anniversaire de la pendaison de Riel, anniversaire que M. Mercier et quelques partisans ont célébré par un petit "gueuleton au champagne" au Richelieu, à montréal.

Benjamin Sulte,—ce fécond bibliophile Jacob du Canada français—publie dans le *Monde* de samedi une étude sur le premier Adhemar qui vint au Canada et qui fut le "Hebert de Notaires."

Notre ami M. A. T. Lépine, M. P., a une très bonne chronique ouvriére dans le *Monde* de samedi. Nous la communiquerons, un de ces jours, à notre public.

La république vient d'être acceptée comme forme de gouvernement au Brésil. Avant deux siècles elle aura achevé de conquérir le monde. Ainsi le veut le progrès et le bon sens. A quoi servirait de travailler à instruire et civiliser les populations si elles ne devaient pas finir par comprendre que le seul mode raisonnable de gouvernement est le gouvernement du peuple par le peuple.

REVUE DE LA PRESSE

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* donne les renseignements suivants sur la manière dont le gouvernement Mercier fait de la finance. Le premier-ministre ayant déclaré à Montréal, que son gouvernement n'avait pas emprunté un seul seul sou pour payer les $400,000 notre confrère lui répond :

Vous avez pris l'argent des dépôts faits par les compagnies de chemins de fer, (*Discours sur le budget*, 1887, p. 27), l'argent des dépôts placés entre vos mains par les compagnies afin que vous garantissez en Angleterre l'intérêt de leurs débentures.

Vous avez pris cet argent qui est un fidéi-commis, qui n'est pas votre propriété, et vous vous en êtes servi pour payer vos dettes !

Voilà ce que vous avez fait.

Voilà ce que vous faites depuis six mois.

Vous payez vos dettes, vos subsides aux compagnies de chemins de fer, vos travaux publics, vos folies et vos extravagances avec l'argent des compagnies.

Cela peut se cacher quelque temps mais il faudra, bon gré mal gré, que tout se dévoile à la prochaine session.

La situation du gouvernement est terrible. Il a peur du peuple. A bout d'argent il emprunte en cachette, il détourne les fonds publics de leur destination naturelle.

La conséquence de tout cela est évidente. Un nouvel emprunt où la taxe.

* * *

La *Vérité* se réjouit du *fiasco* du 5 novembre à Ottawa ; en cela elle suit notre exemple ce qui, tous l'admettront, n'arrive pas tous les jours. Quoi qu'il en soit nous nous entendons sur un point : c'est que la démonstration du 5 novembre, eut-elle été un succès aurait pu avoir des conséquences très graves surtout pour nous, d'Ontario. Ladémonstration n'ayant pas réussi, nous pouvons dormir en paix. Nous croyons cependant que notre aimable et tolérant confrère de la *Vérité* se trompe sur un point. Il prétend, ou semble prétendre, que cette affaire était exclusivement une affaire orangiste ; c'est là une erreur. Les chefs orangistes d'ici ne sont aucunement mêlés de l'organisation et voilà la raison du *fiasco*.

Le président des equal-rightistes n'est pas un orangiste, mais simplement un protestant formé à l'école de George Brown. Nous tenons à rectifier ces faits, parceque l'on croit dans la province de Québec que les orangistes sont les plus fanatiques des protestants, tandis que c'est à peu près tout le contraire.

* * *

Le *Sun* de Baltimore, parle comme suit de Son Eminence le cardinal Taschereau :

"Il porte noblement le fardeau de toute une vie de labeurs et ses cheveux sont blancs comme la neige. Il parle d'un ton de voix bas, mais avec clarté. Il a dit que les Canadiens ont la même foi, la même espérance, la même charité que leurs voisins des Etats-Unis Soyez sûrs, a-t-il dit aux assistants, que les Canadiens vous recevront toujours comme des frères."

* * *

A propos des difficultés survenues à Montréal parmi les élèves de l'Université. *Le Canadien* fait les observations suivantes qui nous paraissent raisonnables :

Une université doit être nationale dans l'acception la plus certaine du mot. Il est nécessaire qu'elle ait ses racines dans le sol d'un pays, qu'elle y puise ses inspirations. Or, la Société de Jesus est une association universelle et cosmopolite, qui n'est d'aucun pays parce qu'elle est de tous. Parmi ses membres il en est qui sont canadiens et bons canadiens, français et bons français, anglais et bons anglais. Mais leurs volontés, leurs vies, ne leur appartiennent pas, et ils n'ont pas, comme le clergé national, la liberté individuelle de servir leurs pays respectifs dans l'enseignement ou dans une autre sphère, à la façon dont ils l'entendent. Les règles et les ordres de leur société priment tout. Aujourd'hui ils sont ici, demain ils seront ailleurs.

* * *

La Gazette de Montréal dit que le grand congrès catholique de Baltimore est le premier acte officiel des catholiques aux Etats. Unis, et qu'il aura l'effet d'asseoir solidement leur influence dans ce pays, tant par l'harmonie qui règne entre eux que par l'esprit de tolérance envers les protestants, dont ils ont fait preuve dans leurs délibérations.

Il serait bien à désirer que la même bonne-entente existât parmi nous et que la tolérance fut aussi une de nos vertus primordiales.

* * *

Les déclarations faites par M. Mercier, aux américains, à propos de l'annexion a soulevé l'indignation dans les esprits sérieux de la province de Québec.

Voici ce qu'en dit *La Gazette de Joliette* :

L'instigateur, le promoteur, le chef hautement reconnu, avoué du parti national qui règne aujourd'hui dans la province de Québec, vient justement, au grand contentement sinon à l'ébahissement des américains, de déclarer à ces derniers que l'opinion générale, ici, dans le pays et surtout parmi les canadiens d'origine française, était favorable à l'annexion.

M. Mercier était-il bien sincère en faisant une semblable assertion ? Non. Il trompait en parfaite connaissance de cause ses trop crédules auditeurs. Il sait mieux que personne, que si l'on decretait demain des élections générales dans le Dominion sur cette question, le parti annexionniste reviendrait battu, archi-battu de la bataille, sur tous les points du pays et notemment.... dans la provnice de Québec.

Il a donc ajouté à toutes ses iniquités politiques un mensonge infamant dont il aura à rendre compte.

* * *

L'*Evening Journal* parlant de la convention municipale, qui vient de siéger à Toronto, paraît regretter que les résolutions demandant l'abolition des exemptions de taxes n'aient pas été plus complètes.

Notre confrère s'exprime comme suit :

"La convention a refusé de recommander "l'abolition des exemptions de taxes sur les "écoles, les collèges, les hopitaux et les "institutions de charité.....

"....." En même temps elle à fait un "pas de plus que nous avions lieu d'attendre "et nous nourrissons l'espoir qu'avant long-"temps l'opinion publique fera le reste."

Nous craignons fort que notre confrère ne soit deçu dans ses esperances. D'abord la convention a refusé absolument la motion demandant de taxer les écoles etc etc et ce n'est que par deux voix de majorité que la résolution en faveur de la taxe sur les églises a été remportée. D'après nous, le gouvernement local peut difficilement considérer sérieusement cette recommandation, vû les opinions contradictoires exprimées au cours de cette convention.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

Confirmé

Paris, 18—L'élection de Floquet comme Président de la Chambre a été confiirmée par un vote de 383 contre 17.

Un surplus

Londres, 18—Le trésorier de la dernière grève des débardeurs vient de rendre ses comptes établissant un surplus de $25,000.

Verdi

Rome, 19—Hier on a fêté par toute l'Italie le 50iéme anniversaire de la production du premier opéra de Verdi. Le célébre compositeur a reçu des félicitations des quatre coins de l'univers.

La justice aura son cours

Londres, 18—Salisbury vient de donner ordre de faire le procès des auteurs des scandeleux forfaits commis au club Cavendisy.

Vive la République

Paris, 18—Le grand orateur espagnol, Castelar, parlant à la Sorbonne a fait à la fois, un superbe éloge de la Foi et de la République.

L'affaire Cronin

Chicago, 18—La dernière séance s'est passé en chicanes d'avocats et a essayer de prouver des contradictions dans les témoignages. La défense va essayer de sauver les accusés par ces deux tactiques : chicane légale et contradiction de la preuve. Elle essaiera de plus à prouver des alibis.

L'argument dynamitard

New-York, 18—On dit que O'Donovan Rossa et une centaine de gâte-sauce comme lui étudient plus sérieusement que jamais le projet d'user de dycamite contre l'Angleterre pour obtenir le home-rule.

Laval-Victoria

Montréal, 18—Des médecins gradués à Victoria ne se gênent pas de dire à qui veut les entendre que l'union entre les deux facultés de Laval et Victoria ne peut durer.

Il s'organise actuellement une grande démonstration publique pour le mois de janvier prochain. Cette démonstration sera faite par les étudiants actuels et les anciens de Victoria au nombre d'environ 700.

Il y aura procession et réunion d'un congrès de médecins.

Tué d'un coup de parapluie

New-York, 18—Martin Flynn, un jeune homme de vingt-quatre ans demeurant dans Saint Mark's place, est mort d'une blessure qu'un de ses amis lui avait faite accidentellement à l'œil d'un coup de parapluie, le 3 octobre dernier, pendant qu'ils étaient ivres tous. Flynn n'a jamais voulu révéler le nom de son ami que la police recherche maintenant. L'autopsie du défunt a démontré que l'extrémité du parapluie avec laquelle il avait été frappé avait pénétré jusqu'au cerveau.

Le P. P. R. et la Mairie

Toronto, 18—La prochaine élection à la Mairie promet de prendre une importance plus qu'ordinaire. Le Maire actuel M. E Clarke jouit, à juste titre, d'une grande popularité ; son administration des affaires municipales est irréprochable et les citoyens désirent lui confier de nouveaux les fonctions de maire.

Les equal-rightistes désirent depuis longtemps porter un grand coup pour montrer leur force, autant au moins donner signe de vie.

Toronto étant à peu prés l'endroit où ils sont en plus grand nombre, ils ont décidé de faire la lutte au Maire Clarke.

Il est très difficile de pouvoir spéculer à l'avance sur le résultat de cette élection. M. Clarke qui est un des rédacteurs de l'*Orange Sentinel* sera soutenu par le vote orangiste, les libéraux s'uniront probablement aux equal-rightistes.

Un manqué

Paris, 18 — Une tentative criminelle des plus audacieuses a été commise le 11 octobre sur la personne d'une dame veuve Siol, demeurant rue de Lorillon, à Paris.

Cette dame recevait, dans l'après-midi, la visite d'un certain Emile Prévost. âgé de quarante-six ans, qui se présenta à elle comme envoyé d'un négociant pour traiter une importante affaire de solde de vêtements de tous genres.

Tandis qu'il causait, débattait les conditions, Prévost tira de sa poche une bonbonnière contenant des dragées et en offrit a la brocanteuse. Celle-ci en croqua quelqu'unes et leur trouva un goût fort désagréable.

—C'est étonnant, dit-il ; cependant, elles m'ont été envoyées par des gens très bien, qui se sont mariés il y a peu de jeurs.

Toutefois, il n'eut garde d'en manger une seule. Brusquement, Mme Siol fut prise de violentes coliques et de vomissements.

—Vous m'avez empoisonnée ! dit-elle.

Et les allures inquiètes de Prévost lui reviennent à l'esprit ; son empressement, son instance à lui offrir des dragées, à l'obliger d'en manger, alors que lui-même n'en avait pas croqué une seule.

Elle fit prévenir des voisins, manda un médecin qui reconnu les symptômes d'un empoisonnement.

Prévost fut arrêté et conduit devant M. Dupony, commissaire du quartier de la Muette.

Interrogé, pressé de questions, il finit par avouer qu'il avait eu l'intention d'empoisonner Mme Siol pour dévaliser ensuite sa boutique et s'emparer des valeurs et de l'argent qu'elle pouvait avoir chez elle car, dans le quartier, la brocanteuse passait pour posséder une certaine aisance.

A la suite de ces aveux, Emile Prévost a été envoyé au Dépôt, à la disposition de la justice.

Quant à Mme Siol, grâce aux soins empressés et énergiques que lui donna le médecin qui l'a soignée, elle est aujourd'hui hors de danger et cette tentative n'aura pour elle aucune suite sérieuse.

Perte d'un chemin

M. Théodore Robitaill'e de West Templeton, retournait d'Ottawa chez lui, samedi quand il rencontra un troupeau de bœufs. L'un de ces animaux se lança sur son cheval et l'encorna. La pauvre bête mourut presque sur le champ. Pertes $175.00.

Une Nouvelle Republique

Le Brésil se débarrasse du Joug Impérial

Londres, 18—Les dépêches annonçant la proclamation de la République au Brésil sont confirmées. Le général Fonseca et Benjamin Constant sont parmi les membres du nouveau gouvernement. La république qui était depuis longtemps dans les esprits a été assise facilement. L'armée la voulait.

Le parlement doit se réunir mercredi et l'abdication de Don Pedro sera alors proclamée officiellement.

Les provinces du défunt empire envoient leur allégeance au nouveau pouvoir.

Il n'y a que les spéculateurs en café qui craignant pour leurs profits, montrent un peu les dents.

Les Portugais sympathisent avec les Brésiliens et c'est d'autant plus naturel que le Portugal sera avant peu un pays républicain.

L'empereur a facilement reconnu le nouvel ordre de choses en partant pour l'Europe avec l'argent nécessaire pour y vivre à l'aise. Les nouveaux ministres ont prêté serment et le plus grand enthousiasme éclate partout. L'empereur est en route pour le Portugal d'où il retirera le montant de sa liste civile. Une seule province tire de l'arrière, mais ça ne compte pas.

La marine est également favorable à la république. Les Puissances attendront la confirmation officielle de ces événements avant de reconnaitre la nouvelle république.

Don Pedro, l'empereur, pressentait ce qui devait arriver et il ne se cachait pas pour avouer la faiblesse de son gouvernement. Celui-ci a précipité les évenements par sa tyrannie lors des dernières élections, au cours des quelles les voteurs opposés à sa politique ont été emprisonnés ou chassés des *polls*. Des royalistes marquants sont devenus de chauds républicains.

On ne s'attendait pas à une révolution avant la mort de Don Pedro ; mais les pupulations fatiguées de tyrannie du gouvernemsnt impérial a brusqué les choses.

La nouvelle république est favorable à l'émancipation des esclaves.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER

Nos Tweeds pour habillements sont des mieux choisis.
Nous invitons le public à venir les examiner.

Prix Moderes. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN
TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS
OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Arrivant de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS
PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS
PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

De même qu'un
IMMENSE STOCK DE PALETOTS
avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de $3,00 en montant.

R. M. McMorran
508 et 510 Rue SUSSEX

P.S.-Chaussettes a double tricot et Sous-Vetements.

R. M. McMORRAN

Heureuse opération

Les Drs Gaboury, de Bryson, et McKay, de Portage du Fort ont heureusement fait l'amputation d'une tumeur vieille de huit ans qui s'était développée sur le genou droit de Mdme Greers, de Bryson.

IMPERIAL WAREHOUSE
100 RUE SPARKS, OTTAWA
D A PELLATT. - - - GERANT

VENTE COMPLETE PENDANT DEUX SEMAINES

TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT

Toutes nos Etoffes à Robes, Soies et Satins, réduits pendant cette vente totale à
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT

Manteaux Noirs et de Couleur, Velours et Pluches de Deuil, réduits pendant cette vente complete à
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT

Flanelles unies et de fantaisie, Flanelles Jerseys, Draps à Couvertes, Couvertes et Confortables, tout réduit pour cette vente totale à
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT

Lingerie de table, Draps de lit, Serviettes et Toiles à serviettes, tout réduit pendant cette vente totale à
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT

Gants, Roubands, Mouchoirs. Voile, Bas, Corsets, Cols et Poignets, le tout réduit pendant la vente totale à
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT RÉDUIT
TOUT TÉDUIT

Gilets, Manteaux, Dolmans, Ulsters, Cachenez, Nuages et tout ce qu'il y a dans la Chambre d'Entalage à prix réduit durant la vente totale à

IMPERIAL WAREHOUSE
100 RUE SPARKS, OTTAWA
D. A. PELLATT . . . . GERANT

REMEDE DE PINUS
POUR les HEMORROIDES
Marque de commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

VENTE EXCLUSIVE LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

LA PEINTURE
Emaillee Anglaise
—ET DES—
PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWE.
VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-88 GUSTAVE RICARD

VENEZ VOIR
VENEZ VOIR
VENEZ VOIR

NOS GANTS DE KID
NOS GANTS DE KID
NOS GANTS DE KID

25 Cts. LA PAIRE
25 Cts. LA PAIRE
25 Cts. LA PAIRE

TOUTES LES GRANDEURS ;
TOUTES LES COULEURS

LARONE & CIE.
101 RUE RIDEAU 101
OTTAWA

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôte offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REIND AL, Propriétaire.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, Ont.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur
(basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By

A Vendre à bon Marché
Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS
Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents
COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Capitaux reunis au-dela de $100 000 000
No. 46 Rue Elgin, Ottawa Ont.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. G. Brown & Cie
Bloc Russel
26 RUE SPARKS

CHARRON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove." est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
—EN—
COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

EDITION COMPLETE
—ET—
OFFICIELLE
—DU DEBAT SUR—
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
—EN VENTE CHEZ—
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MacCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REM

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W. H. Walker. D. L. McLean C.A.B.ancne.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. MCLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McKEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS
Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS a toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS,
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

ROBINSON & LE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes graines, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'outils en fleurs pour décorations de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa,